

# MANUEL DE L'ENSEIGNANT POUR L'EXPERIENCE « RUMEURS ET INFOXS »

**NOMBRE MINIMUM DE PARTICIPANTS :** 14 ou 21 participants (privilégier des multiples de 7)

**DUREE DE L'EXPERIENCE :** environ 40 minutes

**DUREE TOTALE DE L'INTERVENTION :** environ 120 minutes

## OBJECTIFS

Cette expérimentation vise à interpeller les participants sur leur rapport à l'information et à sa diffusion. Plus précisément, il s'agit de sensibiliser les participants aux processus impliqués dans la déformation de l'information et la naissance des rumeurs et infox (i.e., fake news) au travers d'une expérimentation mobilisant le paradigme des communications avec relais (Allport & Postman, 1945)<sup>1</sup>.

Dans le cadre de leurs travaux sur les rumeurs, Allport et Postman se sont intéressés aux modifications que subit un message au fil de sa transmission d'une personne à une autre. Dans cette perspective, les auteurs se sont appuyés sur le paradigme des communications avec relais. Ce paradigme consiste en le fait de délivrer une information (message écrit, oral, image, etc.) à une première personne, qui devra ensuite la transmettre à une seconde personne (sans que celle-ci n'ait accès au support contenant l'information), puis cette seconde personne devra transmettre cette information à une troisième personne, etc. Cette méthode a permis aux chercheurs de constater trois grands types de transformations de l'information :

- La réduction : le nombre de détails diminue fortement.
- L'accentuation : l'information initiale étant réduite, les éléments restants sont en conséquence davantage valorisés.
- L'assimilation : transformation de certains détails (ajout ou modification), sous l'effet des croyances, opinions ou encore attentes des individus.

Il s'agissait ici d'appliquer ce paradigme dans le contexte des nouveaux moyens de communication, tels que les réseaux sociaux, qui favorisent la propagation massive d'informations qui peuvent parfois s'avérer approximatives, voire délibérément erronées.

## CONTEXTE PEDAGOGIQUE ET UTILISATION

Cette expérience peut être mobilisée dans le cadre de cours de psychologie (sur le fonctionnement des rumeurs) ou dans le cadre de cours en sciences de l'information et de la communication. Au regard du caractère actuel de la question traitée, cette expérience peut également être utilisée dans un cadre associatif au travers d'actions de sensibilisation sur le rapport à l'information.

## DESCRIPTION GENERALE DE L'EXPERIENCE

L'expérience prend la forme d'une chaîne de communication : un participant doit mémoriser un message puis le transférer à un autre participant qui doit à son tour mémoriser puis transférer le message qu'il a reçu, etc. Dans cette optique, l'expérience implique tout d'abord une répartition aléatoire des participants dans des groupes de 7 individus. C'est en effet à partir de 7 relais que la transformation du message est maximale.

La session comporte sept donc 7 tours : un texte est présenté au premier joueur du groupe pendant deux minutes. Le joueur doit ensuite recopier ce texte avec le plus d'exactitude possible. Une fois sa

---

<sup>1</sup> Allport, G. W., & Postman, L. J. (1945). Section of psychology: The basic psychology of rumor. *Transactions of the New York Academy of Sciences*, 8(2 Series II), 61-81.

tâche terminée, le deuxième tour débute : le texte recopié apparaît sur l'écran du deuxième joueur qui doit le recopier de mémoire à son tour. Et ainsi de suite jusqu'au septième tour.

Il est ainsi attendu qu'après 7 relais, les messages finaux devraient être considérablement différents du message initial. Les transformations observées devraient renvoyer aux phénomènes de réduction, d'accentuation et d'assimilation observés par Allport et Postman (1945).

Plus précisément, au départ de cette expérience, les participants reçoivent un court descriptif de la tâche à réaliser :

Bonjour, dans le cadre de cette expérimentation, vous allez voir apparaître un message sur votre écran. Ce message apparaît pour une durée limitée. Il vous est demandé de lire attentivement ce message, puis de le réécrire dans l'espace qui s'affichera sur votre écran, une fois que la durée sera écoulée.

Le message étant transmis de personne en personne, il est possible que vous ayez à patienter, le temps que les participants placés avant vous lisent et réécrivent le message (que vous recevrez ensuite).

Suivant

A la suite de ce message, le premier participant de chaque groupe de 7 (les participants ne peuvent pas savoir qui est dans leur groupe) reçoit un message à mémoriser (ce message est le même pour tous les groupes). Le message est accompagné d'un décompte indiquant au participant le temps restant avant la disparition du message. Les participants bénéficient donc en tout de 120 secondes pour lire et mémoriser le message avant de devoir rédiger ce dont ils se souviennent et envoyer le texte qui en résulte au second participant du groupe :

112 secondes restantes

Merci de lire attentivement le message présenté ci-dessous. Il vous sera ensuite demandé de le restituer par écrit.

L'incident s'est passé à Lund en Suède. Une femme de 46 ans qui apprenait à conduire à sa fille s'est retrouvé coincé par un bus lors du passage de deux à une voie.

Furieuse, elle s'est mise à poursuivre le bus jusqu'à son prochain arrêt. Elle est alors sortie de sa voiture et s'est dirigée vers le conducteur. Et là, de colère, après une vive discussion, elle aurait écrasé une banane sur la figure du conducteur !

Conséquence, de la banane sur le costume et la cravate ...mais aussi un décollement de la rétine précise le site internet suédois d'information.

Pour sa défense, la banane, à moitié mangée, aurait glissé de sa main quand elle a fait un geste brusque mais que ce n'était pas son intention de lui écraser sur le visage. Cependant un témoin qui se trouvait dans le bus a bien confirmé que le lancer était intentionnel et non accidentel !

Elle a finalement été condamnée à une amende de 560 euros, plus 620 de dommage et intérêt pour le conducteur du bus, et 100 euros de frais de justice... soit en tout presque 1300 euros pour une attaque à la banane !

Attention : Pour faciliter la réalisation de cette expérience, il est conseillé de réaliser celle-ci sur des ordinateurs et non des téléphones portables car cela risque de rendre plus difficile la rédaction du texte, qui, au départ doit être suffisamment long pour autoriser une transformation de son contenu.

A présent, merci de réécrire le message que vous avez lu dans l'espace ci-dessous. Merci d'essayer d'évoquer toutes les informations dont vous parvenez à vous souvenir.

Suivant

Pour les autres participants du groupe, après les consignes de départ, un écran s'affiche, leur indiquant de patienter le temps que le message leur parvienne.

**Attente des autres messages**

**Nous sommes au tour 1, vous intervenez au tour 2**

Merci de patienter

Attention, compte-tenu du temps mis par chaque participant à lire puis à rédiger chaque message, les personnes intervenant dans les derniers tours peuvent être amenées à attendre plus de 15 minutes avant de voir le message leur arriver. Il convient donc d'anticiper l'animation de sorte à occuper les participants durant cette attente sans que cela gêne les autres participants qui mémorisent et écrivent les messages.

Les participants dont le tour n'est pas encore arrivé sont toutefois informés par une mise à jour du message d'attente dès qu'un nouveau tour est passé :

**Attente des autres messages**

**Nous sommes au tour 3, vous intervenez au tour 5**

Merci de patienter

Une fois que les sept tours sont passés, l'expérience est terminée.

## PRESENTATION DES RESULTATS AUX PARTICIPANTS

Une fois que les participants ont terminé l'expérience, le fichier des résultats peut être téléchargé depuis l'espace de l'enseignant (onglet « historique »). A la différence des autres expériences, les données issues de cette expérience ne sont pas résumées sous une forme chiffrée. Le récapitulatif des résultats permet de prendre connaissance de l'évolution du message initiale pour chacun des différents groupes et en fonction des sept relais.

Groupe 1		
Message initial	Nombre de relais	Message relayé
L'incident s'est passé à Lund en Suède. Une femme de 46 ans qui apprenait à conduire à sa fille s'est retrouvée coincée par un bus lors du passage de deux à une voie. Furieuse, elle s'est mise à poursuivre le bus jusqu'à son prochain arrêt. Elle est alors sortie de sa voiture et s'est dirigée vers le conducteur. Et là, de colère, après une vive discussion, elle aurait écrasé une banane sur la figure du conducteur ! Conséquence, de la banane sur le costume et la cravate ...mais aussi un décollement de la rétine, précise le site internet suédois d'information. Pour sa défense, la banane, à moitié mangée, aurait glissé de sa main quand elle a fait un geste brusque mais que ce n'était pas son intention de lui écraser sur le visage. Cependant un témoin qui se trouvait dans le bus a bien confirmé que le lancer était intentionnel et non accidentel ! Elle a finalement été condamnée à une amende de 560 euros, plus 620 de dommage et intérêt pour le conducteur du bus, et 100 euros de frais de justice... soit en tout presque 1300 euros pour une attaque à la banane !	1	A Lund en Suède, une femme de 46 ans apprenait à sa fille à conduire, mais lors d'un passage de deux à une voie, elle est rentrée dans le bus. Furieuse, elle décide de poursuivre le bus jusqu'à son prochain arrêt. Elle s'est approchée du conducteur, et après une vive discussion et de la colère, elle lui écrase une banane sur le visage. Selon un journal, il est dit que le conducteur s'est retrouvé avec de la banane sur le costume et la cravate avec un morceau de rétine décollé. La femme aurait prétendu être un accident, que sa banane aurait glissé et qu'elle ne voulait pas lui écraser. Mais pour un passager du bus, il a dit que ce geste était bien volontaire. Suite à cela, la femme risque près de 1300 euros d'amande (amende, frais pour le chauffeur, frais de justice.)
	2	À Lund en Suède, une femme apprenait à sa fille à conduire. Mais lors d'un passage de 2 voies à 1, la conductrice est rentrée dans un bus. Furieuse à cause de cette accrochage, la mère décide de suivre le bus jusqu'au prochain arrêt afin de pouvoir s'expliquer avec le chauffeur. La discussion monte vite dans les temps et après s'être engueulée avec le chauffeur elle lui écrase une banane sur le visage, salissant les habits du chauffeur et lui causant un décollement de la rétine. Par la suite, la femme a nié son acte devant les autorités et à expliquer que la banane avait involontairement glissée sur le chauffeur. Mais des passagers du bus ont pu être témoins et confirmer la version du chauffeur. La femme a été condamnée à une amende pour cet acte.
	3	A Lund, en Suède, une mère apprend à conduire à sa fille. Pendant la leçon, elle a un accrochage avec un chauffeur de bus. Etant énervée par l'accident, elle a décidé de suivre le bus jusqu'au prochain arrêt. Arrivée à cet arrêt, elle décide de lui écraser une banane sur le visage. Cependant, une fois interrogée par les autorités, elle nie tout en bloc. Malheureusement pour elle, les passagers du bus ont confirmé la version du chauffeur.
	4	En Suède, une mère apprend à conduire à sa fille. Malheureusement, pendant sa leçon de conduite, elle a un accrochage avec un bus. Elles décident de suivre le bus jusqu'au prochains arrêt. La colère, lui fait écraser une banane sur la tête du chauffeur du bus. Lors de la confrontation avec la police elle nie tout. Mais, les passagers du bus confirme la version du chauffeur.
	5	En Suède, une mère apprend à sa fille à conduire. Malheureusement, elles ont un accrochage avec un bus. La mère en colère, écrase une banane sur le front du chauffeur. Les passagers du bus confirment la version du chauffeur.
	6	En Suède une mère apprend à conduire à sa fille. Malheureusement elles ont un accrochage avec un chauffeur de bus. La mère en colère va voir le chauffeur et lui écrase une banane sur la tête. Les passagers confirment la situation.
	7	En Suède, deux personnes ont un accrochage en voiture. Il s'agit d'une mère, apprenant à conduire à sa fille. Sous les yeux de plusieurs témoins, la mère en colère, sort de la voiture et écrase une banane sur la tête de l'autre chauffeur.

L'exemple des 7 messages relayés dans le cadre du groupe 1, présenté ci-dessus, permet en premier lieu d'observer que la taille des messages diminue fortement entre le premier et le dernier relai, et par comparaison au message original. Outre cet aspect, il peut être intéressant d'analyser les transformations observées en prenant pour base les processus initialement observés par Allport et Postman. Dans cette perspective, la diminution de la taille des messages au fil des relais est un indicateur de réduction, de même que la disparition de certains détails. Ici par exemple, le montant total de l'amende (1300€) disparaît après le premier relai. Certaines informations se trouvent ensuite exagérées, on note que si un seul témoin était cité dans la version initiale, les autres versions font ensuite mention de plusieurs témoins. La perte des différents détails (justifications évoquées par la mère, décomposition de l'amende, etc.) laisse ainsi plus de place à l'agression elle-même, qui devient le centre des messages sur les derniers relais soulignant, avec l'exagération de certaines informations, un effet d'accentuation. Enfin, l'assimilation renvoie au fait de s'appuyer sur des stéréotypes ou croyances préexistantes pour combler les manques d'information (notamment causés par le phénomène de réduction). Ici le fait que dans l'esprit des participants, comme dans le sens commun, un bus compte généralement plusieurs passagers peut être une des raisons ayant amené les participants à évoquer la présence de plusieurs témoins. Dans d'autres résultats de cette expérience, les participants ont pu finir par écrire que la femme était à l'origine de l'accident recourant ainsi aux stéréotypes liés aux performances des femmes en tant que conductrices pour inférer les causes de l'accident, manquant dans l'un des relais précédents.

## **DISCUSSION DES RESULTATS**

La discussion peut reposer sur l'interpellation des participants sur les données issues des figures présentées. Il s'agit alors notamment de les interroger sur leur explication des phénomènes observés. Il peut être intéressant ici de demander aux participants de justifier certaines des transformations observées tout en les mettant en lien avec les processus de réduction, d'accentuation et d'assimilation. De manière générale, ces résultats peuvent également être discutés au travers du lien avec les communications sur les réseaux sociaux, de la circulation des infos (fake news), et plus généralement du rapport à l'information. Les résultats observés ici témoignent-ils de phénomènes susceptibles d'arriver sur les réseaux sociaux ? Qu'est-ce que cela implique en matière de réception et de transmission de l'information pour les individus en général ? Peut-on considérer qu'il s'agit d'un des mécanismes d'émergence de certaines informations erronées, déformées circulant sur internet ? etc.